

Préparation à l'agrégation d'arabe

Session 2021

Version 5 correction

Hāšim ibn Muḥammad al-Ḥuzā'ī me rapporta ceci : 'Īsā ibn Ismā'īl nous raconta ceci : Muḥammad ibn Sallām nous raconta ceci : Ḥalaf me dit :

J'avais souvent entendu parler de Baššār avant de le voir pour la première fois. Un jour, on parla de lui devant moi ; on évoqua son éloquence, son sens de la répartie, la grande qualité de sa poésie. À ma demande, on me récita des vers de sa composition, mais je ne les trouvai guère dignes d'éloges. « Ma foi, me dis-je, je m'en vais le trouver et lui donner une leçon ! » Je me rendis donc chez lui et le trouvai assis sur le seuil de sa maison. Il était aveugle, énorme, et très laid. « Dieu maudisse ceux qui prêtent la moindre importance à un homme comme lui » pensai-je. Cependant je restai un moment à le considérer de loin, sans bouger. Arriva soudain un homme qui lui dit que quelqu'un l'avait insulté et dénigré devant le gouverneur Muḥammad ibn Sulaymān.

— Vraiment ? dit Baššār.

— Oui !

Il baissa alors la tête sans mot dire. L'homme s'assit avec lui et je m'assis également. Des gens passèrent et saluèrent Baššār, mais comme celui-ci ne leur répondit pas, ils s'arrêtèrent pour voir ce qu'il avait. Les veines de son cou étaient gonflées. Au bout d'un instant, il cria d'une voix tonitruante :

On m'a dit que celui qui baise sa mère médit de moi

auprès du gouverneur - mais suis-je au pouvoir d'un gouverneur ?

Mon feu est un brasier ardent et ma demeure est vaste

pour accueillir les nécessiteux, et mon salon est des plus fréquentés !

J'inspire crainte et respect à mes amis et mes ennemis,

tout comme un lion hors de son antre,

Dont la lionne crie famine, et qui, ayant manqué sa proie,

rugit au milieu de la route !

À ces vers, je tremblai de peur et j'eus la chair de poule. Je le tins aussitôt en haute estime. « Gloire à Dieu qui m'a épargné d'être la cible de ta malfaisance ! » me dis-je en moi-même.

Extrait du *Livre des chansons*, d'Abū l-Farağ al-Iṣfahānī.